

1.

*L'Amour enlace le Temps. L'étoffe de la Nuit tombe sur eux
et les couvre. Noir*

2.

*Assis de profil d'un côté et de l'autre de l'étoffe, donc aux
extrémités opposées de la scène :*

Une femme. — Que s'est-il passé ?

Un homme. — Je ne sais pas.

Une femme. — Que s'est-il passé pour qu'à cet instant...

Un homme. — Je relève la tête ? Précisément à cet instant ? Je ne sais pas.

Une femme. — Ai-je bougé ?

Un homme. — Vous n'avez pas bougé.

Une femme. — Un oiseau aurait-il chanté ?

Un homme. — Ce serait plutôt le vent.

Une femme. — Oui.

Un homme. — Un vent sans air, le vent de vos yeux, car n'est-ce pas vous me regardiez ?

Une femme. — Oui.

Un homme. — On dit que le regard se pose. J'ai senti votre regard se poser sur moi. J'ai su sans le voir que vous me regardiez.

Une femme. — Vous avez relevé votre tête.

Un homme. — Et je vous ai vue.

Une femme. — Etrange, n'est-ce pas, alors que nous sommes assis là depuis un moment déjà...

Un homme. — Pourtant, c'est maintenant que je vous vois.

Une femme. — Moi-même je vous regardais comme si entre nous il ne pouvait pas y avoir ce risque d'être vus.

Un homme. — Oui, juste un échange, conventionnel, d'images...

Une femme. — La couleur de votre chemise, grise.

Un homme. — Le fard à vos paupières. L'écharpe à votre cou... L'habitude de se renseigner.

Une femme. — Puis il y a eu ce que vous appelez *le vent*. (*L'étoffe de la Nuit s'envole et dévoile Merle et Rée, immobiles.*)

Un homme. — C'est quelque chose d'imperceptible.

Une femme. — Mais je l'ai senti moi aussi, puisqu'à cet instant précis j'ai *su*, oui j'ai su que j'étais *vue*.

Un homme. — Une étoffe a glissé.

Une femme. — Dont le retrait a produit un imperceptible souffle.

Un homme. — La nuit est tombée, après avoir soupiré.

Une femme. — C'est ce qui vous a fait relever la tête ?

Un homme. — Sans doute.

Une femme. — Un même soupir nous a brusquement réunis, et nous sommes, d'une certaine manière, passés

de l'*autre côté*.

Un homme. — Cette sorte de *soupir* qui se trouve au centre d'un éclat.

Une femme. — Je vous regardais, puis je vous ai vu, puis je me suis vue. (*Noir.*)

3.

Rée et Merle, dans la même position.

Rée. — Et, dans ma main, il y a aussi les fleurs sans tige, qui poussent près du puits.

Merle. — Ouvre. (*Silence.*) Les primevères. (*Silence.*) Elles sont froissées.

Rée. — Prends-en quelques-unes, Merle. (*Silence.*) Non, prends-les toutes, avant que leur couleur ne se perde dans ma main. Oui, prends-les toutes. (*Silence.*) Regarde.

Merle. — La sueur a bu le *bleu*. (*Silence.*) Veille à ne pas t'essuyer sur ta robe. (*Noir.*)

4.

Une femme. — Mais avant ?

Un homme. — Avant ?

Une femme. — Avant ce regard, avant d'être *vus* ?

Un homme. — Je ne sais plus vraiment... (*Silence.*) Ou

du moins je ne pensais pas qu'une telle chose puisse se révéler si brutalement.

Une femme. — Quoi ?

Un homme. — *Moi*. Vous d'abord, puis *moi*.

Une femme. — Ainsi, vous étiez comme moi, ignorant de vous-même.

Un homme. — C'est un état qu'on oublie si vite, une fois que l'on s'est souvenu, cet état juste *avant* d'être soi.

Une femme. — Il a suffi d'un regard.

Un homme. — Quelques secondes encore, on peut se souvenir d'avant qu'il soit posé : l'univers qui semble tenir dans un détail, la pensée tout absorbée dans un pétale. Même si l'on sait qu'il y a d'autres *choses*, on ne peut, alors, les établir exactement dans leurs formes respectives.

Une femme. — Car entre elles il n'y a pas cette distance nécessaire ?

Un homme. — Oui. C'était bien le même paysage que maintenant mais sans relief. Manquaient cette profondeur et ces angles desquels la conscience a besoin pour rayonner.

Une femme. — Ou alors, on est perdu, tant cette densité nous imprègne, perdu dans une pensée qui n'est pas à nous, qui n'est personne.

Un homme. — Une espèce de *confusion* où tout est égal.

Une femme. — Où tout, en fait, revient à *rien*.

Un homme. — Excepté qu'un regard s'en est

échappé.

Une femme. — Il est difficile de se persuader qu'une chose aussi impalpable qu'un *regard* puisse avoir de telles conséquences.

Un homme. — Pourquoi ? Croyez-vous que *voir* soit une chose sans corps ni trace ?

Une femme. — Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Un homme. — Le regard a un poids. Seulement ce poids est très léger. En fait, c'est comme s'il n'existait pas.

Une femme. — Justement : comment pourrait-il alors se dégager et faire qu'il y ait soudain un *vous* et un *moi* ?

Un homme. — Tout ce qu'on peut dire est qu'il *s'est* dégagé. Probablement, il y eut comme un éclair.

Une femme. — Ou plutôt, quelque chose s'est brusquement *figé* : entre elles, les sensations se sont liées, avec solidité. A tel point qu'un excédent de ce qui n'était pas encore moi s'est trouvé *expulsé*. Comme un corps étranger.

Un homme. — Votre *regard*.

Une femme. — Un regard qui s'est arraché à moi et dont la vitesse m'a laissée désarmée : aussitôt vous étiez *là*.

Un homme. — Et nous avons oublié ce *rien* d'où le regard nous a tirés.

Une femme. — Le rappel, n'est-ce pas, d'être *ici*, l'emportait. (*Noir.*)